

*PROJET DE DECRET RELATIF A L'USAGE DU TITRE
GENERIQUE DE PSYCHOTHERAPEUTE
(suite)*

La Cneser [1] entre en scène sur la base du projet de texte que nous connaissons.

Le feuilleton décrétoal se poursuit, laissant présager une ultérieure présentation du projet de texte (il peut encore recevoir des modifications) au Conseil d'État. Naturellement cette nouvelle étape connaîtra à son tour de nouveaux développements.

Ne pas oublier qu'il ne s'agit toujours que d'un projet, à partir duquel la Cneser (Éducation nationale et recherche) est appelée à débattre.

Union sacrée ? psychanalystes, psychologues et victimistes inopinément réunis ?

À part cela nous apprenons qu'une rencontre uburlesque est prévue aux Entretiens de la psychologie, Faculté de Médecine à Paris, le jeudi 3 juillet de 16h à 17h30 (ça ne sera pas long).

Sous la houlette de Philippe Grosbois s'organise ainsi une sympathique table ronde face au public avec lequel on se propose de dialoguer sur le thème " La psychothérapie et la loi ", réunissant entre amis Jacques Sédot pour le Groupe de contact, il y avait longtemps qu'on n'en avait entendu parler, François Kammerer de l'Association française de psychiatrie, M. Roger Lécuyer soi-même, un des pires ennemis de la psychothérapie relationnelle (et de la psychanalyse !), de la FFPP, organisatrice ; Nathalie Georges y serait prévue (liée à la Cause freudienne) — on se demande ce qu'elle viendrait faire là, et last but not least, ignorant tout de la psychothérapie, un certain Guy Rouquet, du site victimaire Psychothérapie vigilance qui mérite assez le qualificatif qu'il a trouvé de psychothérapie, voyant de la secte partout comme naguère MacCarthy des communistes et diffusant dans les hôpitaux ses listes noires de "psychothérapies sectaires [2]".

Incroyable rassemblement, duquel certains ont décliné la prometteuse invitation et l'innocent argument. La psychothérapie relationnelle admirative est heureuse de porter à votre connaissance ce beau projet d'union sacrée à son encontre.

Comme on voit le sérail s'efforce de bouger, un peu en tous sens, tâchant de rassembler les plus dissemblables des siens — en étrange compagnie. De quoi si c'était possible faire tourner le Carré psy en bourrique.

Philippe Grauer

[1] Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche.

[2] Ainsi l'Institut international d'Analyse bioénergétique se voit dénoncer comme secte par ce protecteur de la morale psychique d'un nouveau genre au motif qu'Alexandre Lowen parle dans un de ses ouvrages de la spiritualité du corps pour désigner la grâce du mouvement. Lacan disait déjà en substance que la psychanalyse s'arrêtait devant le mur de la connerie. On en arrive là chez les victimalistes qu'affectionne notre cher Philippe Grosbois.